

# « Par nature, on est tous égaux : filles/garçons et femmes/hommes »

Estelle Bailly, 39 ans, est responsable de la communication depuis 2003, et de l'administration depuis 2015, à la mairie de Sallaumines. Celle qui dirige une équipe de vingt personnes donne son point de vue sur l'égalité hommes-femmes et la discrimination dont ces dernières sont encore parfois victimes.

PAR LES ÉLÈVES DE LA 3<sup>e</sup> B  
DU COLLÈGE LANGEVIN  
lens@lavoixdunord.fr

## SALLAUMINES.

– Quel métier vouliez-vous faire lorsque vous étiez enfant ?

Estelle Bailly : « Petite, j'étais passionnée par la lecture, les livres. Les sciences ne m'attiraient pas. »

– En quoi consiste votre métier ?

« Je suis responsable de la communication municipale : agenda, publication sur les réseaux sociaux, affichage... Je dirige également l'ensemble des services à la population au sein de la mairie : état civil, recensement, urbanisme. »

– Avez-vous des préjugés par rapport à votre milieu professionnel ?

« Non. Mes choix n'ont pas été entravés par des préjugés de sexe. Mon poste à responsabilité peut questionner. Quand je suis arrivée, il y avait plus d'hommes que de femmes : j'ai senti qu'il fallait que je fasse mes preuves. »

– Aimez-vous votre métier ?

« Oui, je suis très autonome : je ne m'ennuie jamais. »

– Pensez-vous qu'il existe des métiers féminins et masculins ?

« Non, mais il y a des représen-

tations qu'on se fait des métiers. Celles véhiculées par notre environnement. »

– Quelle est votre propre définition de l'égalité filles/garçons ?

« Par nature, on est tous égaux : filles/garçons et femmes/hommes. Il n'y a pas à discriminer une femme parce que c'est une femme. Il y a des lois. »

**« Si un jour j'ai l'impression d'être discriminée en tant que femme, je ne me laisserai pas faire. »**

– En France, pensez-vous que l'on parle trop des discriminations ?

« Oui, mais la tâche est encore ardue. On est allés très loin dans les inégalités. Il faut inverser certaines tendances. »

– Avez-vous déjà été victime de discriminations ?

« Dans le travail, non. Si un jour j'ai l'impression d'être discriminée en tant que femme, je ne me laisserai pas faire. »

– Pensez-vous que l'inégalité entre les hommes et les femmes a toujours existé ?

« Oui : il y a toujours eu des cercles masculins excluant les femmes. C'est la société qui a



Estelle Bailly, directrice de la communication de Sallaumines, est convaincue qu'il faut aider les filles et les garçons à s'affranchir des stéréotypes traditionnellement attribués aux femmes et aux hommes dans la société.

instauré cela et malgré les combats féministes, c'est ancré. Vous avez le droit de ne pas être d'ac-

cord : il faut donc développer votre esprit critique et votre confiance en vous. Consentir

par défaut signifie que vous êtes responsable de ce que vous subissez. » ■

## Les apprentis journalistes

Ce reportage a été entièrement réalisé par les élèves de la 3<sup>e</sup> B du collège Langevin, encadrés par Catherine Bertiaux, professeure documentaliste, et Julie Winkler, professeure d'histoire-géographie.

Il s'agit de : Julien Alexandre, Mariam Ameer, Julieta Amoiani, Djulian Beaumont, Maëva Belmokhtar, Léa Borowczak, Souane Bourhim, Lamyâe Bredaâ, Ambre Carpentier, Ranya Chataker, Dany Courmont, Lydie Dancoisne, Enzo Daniel, Nolan Delattre, Ethan Dufay, Chloé Jacquart, Ynes Lalmi, Sofiane Lalouette, Tom Lemaire, Maxence Michel, Saphira Radojcic, Chaïma Tirache, Aymane Yfrade. ■



Vingt-trois élèves ont contribué à la réalisation de ce reportage dans le cadre de l'opération « Journalistes en herbe ».

### JOURNALISTES EN HERBE, C'EST QUOI ?

L'opération « Journalistes en herbe », aussi appelée « Entrer dans l'écrit », est reconduite pour la huitième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, le rectorat et notre journal.

Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture.

Cette année, des classes de primaire et de collège du Ternois, du Lensois, du Dunkerquois et de l'Avesnois y participent : chacune publiera (le mercredi, jusqu'au 8 avril) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Des lycées professionnels du Douaisis, du Denaisis, du Calaisis et de Roubaix prennent également part à l'opération cette année.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France.

